

Rim El Habibi, Responsable médias, Tél. : +41 (0) 79 531 3111, rim.elhabibi@weforum.org

Le monde est perçu comme davantage vulnérable aux risques des marchés et des catastrophes naturelles - Rapport *Global Risks 2013*

- Marasme économique persistant et événements climatiques extrêmes fréquents rendent la situation de plus en plus périlleuse.
- La résilience nationale est cruciale pour surmonter les menaces imprévisibles auxquelles le monde fait face ; une nouvelle grille d'évaluation des pays est mise en place.
- Santé et démesure, cyber-incendies sauvages et stress économique/environnemental sont les trois situations à risques majeures en 2013.
- Lisez le rapport *Global Risks 2013* dans sa version intégrale à <http://www.weforum.org/globalrisks2013>

Londres, Royaume-Uni, 8 janvier 2013 – Le monde est perçu comme davantage vulnérable aux risques, avec la crise financière qui perdure et qui détourne l'attention du changement climatique alors que les événements météorologiques extrêmes sont en progression, d'après le World Economic Forum dans son rapport *Global Risks 2013*.

D'après une enquête à laquelle ont participé plus de 1 000 experts et chefs de file de secteurs, le rapport désigne les *profondes disparités de revenus* et les *déséquilibres budgétaires chroniques* comme les deux risques mondiaux les plus susceptibles de se concrétiser ; cela reflète des préoccupations persistantes quant à la dette souveraine, ainsi qu'une vision d'ensemble légèrement plus pessimiste pour les dix années à venir.

Après une année qui gardera les cicatrices d'événements météorologiques extrêmes tels que l'ouragan Sandy et les inondations en Chine, les participants ont classé l'*augmentation des émissions de gaz à effet de serre* au troisième rang parmi les risques mondiaux les plus probables, tandis qu'ils voient dans l'*incapacité de s'adapter aux changements climatiques* le risque environnemental dont les effets seront les plus marquants au cours de la prochaine décennie.

« Ces risques mondiaux sont essentiellement un avertissement sur l'état de santé de nos systèmes les plus critiques », a mis en garde **Lee Howell**, Directeur général au World Economic Forum et responsable du rapport. « La résilience nationale vis-à-vis des risques mondiaux doit être une priorité afin que les systèmes critiques continuent à fonctionner malgré une perturbation majeure », a-t-il ajouté.

Axel P. Lehmann, Responsable du contrôle des risques chez Zurich Insurance Group, a dit : « Avec l'augmentation des coûts liés à des événements tels que l'ouragan Sandy, les immenses dangers qui guettent les nations insulaires et les communautés côtières, et l'absence de solutions face aux émissions de gaz à effet de serre, les jeux sont faits. Il est temps d'agir. »

Le rapport *Global Risks 2013* analyse trois situations à risques majeures à l'échelle mondiale :

1. Santé et démesure

Fiers de nos progrès remarquables dans la santé, nous sommes tombés dans une dangereuse complaisance. La résistance grandissante aux antibiotiques risque de porter le coup de grâce à nos systèmes d'assurance santé exsangues, tandis que notre monde hyperconnecté favorise la propagation des pandémies. Ce risque est fondé sur les relations entre la résistance aux antibiotiques, les maladies chroniques et la défaillance du régime international de propriété intellectuelle ; une plus grande collaboration internationale et des modèles de financement différents sont donc nécessaires.

2. Une économie et un environnement en état de stress

Les risques socio-économiques urgents dévient les efforts visant à surmonter les défis du changement climatique. Les distorsions inhérentes à l'esprit humain rendent la communauté internationale peu encline à l'idée de s'attaquer à une menace à si long terme, malgré les événements climatiques extrêmes survenus récemment. Au vu des changements structurels qui se produisent dans l'économie et l'environnement, ce risque invite à de nouvelles approches pour réaliser les investissements stratégiques nécessaires et ainsi écarter les pires cas de figure menaçant les deux systèmes.

John Drzik, Directeur général chez Oliver Wyman Group, du groupe Marsh & McLennan Companies, a dit : « Deux tempêtes - l'une environnementale et l'autre économique - vont finir par entrer en collision. Si nous n'affectons pas les ressources nécessaires pour réduire le risque grandissant que présentent les événements climatiques sévères, c'est la prospérité des générations futures qui pourrait être menacée. Les dirigeants du monde politique, des affaires et de la science doivent marcher d'un seul pas pour parvenir à maîtriser ces risques complexes. »

David Cole, Responsable groupe du contrôle des risques chez Swiss Re, a dit : « La lutte contre les crises économiques et les crises liées au changement climatique n'est malheureusement plus perçue comme un continuum, mais comme un choix opposé. Nombreux sont ceux qui pensent qu'il n'existe pas de solution aux deux problèmes. Mais nous devons nous défaire de ce mode de pensée cloisonné. La gestion intelligente du risque suppose d'adopter une attitude holistique face aux situations, et nous devons faire de même face aux défis économiques et climatiques qui nous menacent. »

3. Cyberincendies sauvages

Depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'à l'arrivée d'Internet, il a toujours été difficile de prédire l'influence des nouvelles technologies sur la société. Si la démocratisation de l'information est sous de nombreux aspects une force positive, elle peut

aussi avoir des conséquences aléatoires et imprévisibles, comme l'ont montré les émeutes provoquées par un film critique envers l'Islam sur YouTube. Dans un monde où le rôle traditionnel de gardien que jouaient les médias perd de son importance, ce risque invite à réfléchir sur la façon dont la connectivité favorise la propagation des cyberincendies sauvages, et sur ce que l'on peut faire pour les éteindre.

Un rapport spécial sur la résilience nationale pose les bases d'une nouvelle grille de comparaison et devrait permettre aux dirigeants des pays d'évaluer leur progression en la matière. Il est fondé sur la notion selon laquelle aucune nation n'a seule la capacité de prévenir les risques mondiaux exogènes, et met ainsi la résilience nationale en toute première ligne de défense.

Dans son ensemble, le rapport décrit 50 risques mondiaux et les classe en risques économiques, environnementaux, géopolitiques, sociétaux et technologiques, dont les participants devaient évaluer la probabilité de survenance et les impacts. Les données recueillies montrent que plus les participants sont jeunes, plus ils sont préoccupés par les risques, et que les femmes sont plus pessimistes que les hommes. D'un point de vue régional, les experts nord-américains tendent à voir les risques comme plus probables que les experts des autres régions.

Le rapport souligne également les « Facteurs X », c'est-à-dire les préoccupations qui requièrent une recherche plus poussée. Il s'agit notamment du déploiement malveillant des technologies de géo-ingénierie et de modification du fonctionnement cérébral.

Les trois facteurs de risques et les Facteurs X feront l'objet de séances spéciales lors de la Réunion Annuelle 2013 du World Economic Forum, qui se tiendra à Davos-Klosters, en Suisse, du 23 au 27 janvier et aura pour thème le « Dynamisme résilient ».

Élaboré avec les contributions expertes de **Marsh & McLennan Companies**, **Swiss Reinsurance Companies**, **Zurich Insurance Group**, la **Oxford Martin School** (Université d'Oxford), la **National University of Singapore** et le **Wharton Center for Risk Management** (Université de Pennsylvanie), le *Global Risks 2013* est l'initiative phare du Risk Response Network du World Economic Forum. Ce réseau de réponse au risque offre aux dirigeants des secteurs public et privé une plateforme indépendante pour mieux identifier, piloter et gérer les risques mondiaux, en vue d'une résilience renforcée.

Notes aux éditeurs

Pour de plus amples informations sur le rapport *Global Risks 2013*, veuillez contacter :

Rolf Tanner, Directeur, Relations avec les médias, Swiss Re, Suisse, au : +41 79 234 4642 ou Rolf.Tanner@swissre.com

Jason Groves, Directeur général des Relations avec les médias, Marsh, Marsh & McLennan Companies, Royaume-Uni, au +44 20 7357 1455 ou jason.groves@marsh.com

Riccardo Moretto, Responsable des relations avec les médias, Zurich Insurance Group, Suisse, au +41 (0)44 625 2100 ou riccardo.moretto@zurich.com

Rim El Habibi, Responsable médias, World Economic Forum, au +41 (0) 79 531 3111 ou rim.elhabibi@weforum.org

Peter Winicov, Directeur adjoint principal, Marketing and Communications, The Wharton School, Université de Pennsylvanie, États-Unis, au +1 215 746 6471 ou winicov@wharton.upenn.edu

Julia Banfield, Directrice Communications, Oxford Martin School, au +44 (0) 7972 284146 ou julia.banfield@oxfordmartin.ox.ac.uk

Fun Yip, Président et directeur adjoint principal (Relations avec les médias), National University of Singapore, au +65 6516 1374 ou fun.yip@nus.edu.sg

Lisez le rapport **Global Risks 2013** dans sa version intégrale à l'adresse <http://www.weforum.org/globalrisks2013>

Téléchargez la **Synthèse** en [Español](#) | [Français](#) | [Deutsch](#) | [Português](#) | [Русский](#) | [日本語](#) | [中文](#) | [한국의](#) | [Việt](#) | [عربي](#)

Regardez la **Conférence de presse de lancement du rapport** en direct le 8 janvier 2013 de 9h30 à 10h30 GMT ou en rediffusion à l'adresse <http://livestream.com/worldeconomicforum>

Suivez le Risk Response Network sur **Twitter** <http://www.twitter.com/WEFRisk> et utilisez #risks2013 pour vos tweets.

Apprenez-en plus sur le **Risk Response Network** à l'adresse <http://www.weforum.org/RRN>

Recevez toutes les informations sur la **Réunion Annuelle du World Economic Forum 2013** : <http://wef.ch/Davos>

Devenez fan du Forum sur **Facebook** : <http://wef.ch/facebook>

Lisez le **blog du Forum** : <http://wef.ch/blog>

Lisez les rapports du Forum sur **Scribd** : <http://wef.ch/scribd>

Prochaines manifestations du Forum : <http://wef.ch/events>

Abonnez-vous aux **Communiqués de presse** du Forum : <http://wef.ch/news>

Le World Economic Forum est une organisation internationale indépendante qui s'est donnée pour mission d'améliorer l'état du monde, en invitant les responsables économiques, politiques, universitaires et autres acteurs sociaux à mettre au point des programmes régionaux, mondiaux et sectoriels.

Fondation à but non lucratif créée en 1971, le Forum, dont le siège est à Genève, en Suisse, ne défend aucun intérêt politique, partisan ou national (www.weforum.org).



World Economic Forum, 91-93 route de la Capite, CH-1223 Cologny/Geneva
Tel. +41 (0)22 869 1212, Fax +41 (0)22 786 2744, <http://www.weforum.org>

Si vous ne souhaitez plus recevoir les communiqués de presse du World Economic Forum, cliquez [ici](#).